

# *Les pacifiques soldats*

Christian Chaplin

## **22. Dernier acte**

Le petit groupe traversa le village dont les séquelles du déluge tapissaient les murs de pierres de larges auréoles et couvraient les ruelles de tapis aquatiques où le soleil enflammait fièrement ses reflets. Quelques oiseaux courageux s'empressaient de profiter du retour au calme.

Une mésange salua le passage des hôtes par une révérence mélodique.

A la tête du groupe, le maire du village, le torse gonflé, menait la marche fièrement.

- Ils arrivent ! Qu'allons-nous faire ?

Eléas regarda Adam dans les yeux.

- C'est maintenant que notre destinée prend toute son importance. Le choix s'offre à nous. Soit nous dévoilons notre présence parmi eux, soit nous décidons de préserver l'équilibre des choses.

- Le monde est-il prêt à accepter l'impossible ?

- Je ne sais pas Adam. Mais il faut que l'on prenne une décision maintenant. Ils seront là d'une minute à l'autre.

Divine prit la main d'Eléas. Zach celle de Risina. Tous les pantins attendaient, suspendus au silence qui précédait la décision finale.

Adam se dressa sur l'une des racines du marronnier.

- Mes amis. Nous avons réussi la mission. Nous avons formé un bloc contre la conscience humaine qui s'est laissée dépasser par ses mauvais démons. Alors que nous étions manipulés, nous avons défié la fatalité et nous avons gagné. Mais maintenant nous

sommes seuls maîtres de notre destin. Je ne sais pas ce qu'il va advenir de nous, mais je sais que vous êtes tous conscients du fait que les humains, et plus particulièrement nos hôtes, ne sont pas prêts à découvrir notre existence. Malgré le lien qui nous unit à eux, nous sommes trop différents d'eux et notre connaissance de leur histoire et de leur psychologie nous permettent d'affirmer que ne pas dévoiler notre présence aujourd'hui ne peut que les protéger. Nous ne devons donc pas être là quand ils arriveront.

Trolly, le visage un peu inquiet posa la question que tous avaient à l'esprit.

- Qu'allons-nous devenir ensuite ? Puisqu'elle n'est plus là pour nous réduire à nouveau à l'état de décoration ?

- Je n'en sais pas plus que toi Trolly. Nous suivrons notre destin comme nous l'avons suivi jusqu'ici. Lui seul décidera de la suite...

Eléas insista.

- Il faut faire vite ! Décidons-nous!

Les humains passaient devant l'église et s'apprêtaient à emprunter l'avenue qui menait au terrain où le vieil arbre, objet de tous les espoirs, les attendait.

Adam donna les instructions.

- Nous n'avons plus le temps de partir. Nous allons former un cercle autour du tronc. Les Mimétistes, vous allez vous répartir à intervalles réguliers dans la ronde. Nous devons nous concentrer pour fusionner notre énergie collective et vous fournir assez de force pour pouvoir fusionner avec la texture de l'arbre.

- C'est possible ça ?

- Il faut espérer Risina... Nous n'avons que cette option.

Eléas s'approcha de l'arbre et posa sa main sur l'écorce encore humide. En quelques secondes, la ronde fut créée autour de l'arbre. Les pantins fermèrent les yeux.

La brise douce caressait le silence. Sous les yeux étonnés de la mésange, perchée sur une branche reverdie de l'arbre, les pantins disparurent les uns après les autres, leur texture fusionnant avec celle du marronnier.

Le silence.

Statufiés à l'entrée du terrain, les humains n'en croyaient pas leurs yeux.

Marie laissa échapper des mots tremblants dans un murmure.

- Un... Un miracle... C'est un miracle...

Vincent la prit par la taille.

- Ou c'est la force de notre espoir qui a gagné Marie.

Le maire, la bouche entrouverte, balbutiait.

- C'est... C'est incroyable. Comment est-ce possible ?

Le boulanger incrédule répondit en ne lâchant pas l'arbre des yeux.

- C'est un rêve, nous allons nous réveiller...

Marie sourit.

- Sans rêves, rien n'existe vraiment...

La beauté de l'arbre revitalisé bouleversa la légitimité du début des travaux qui furent abandonnés. Le marronnier fut protégé par un arrêté municipal et le petit parc demeura un lieu de quiétude pour tous les habitants du village. Le projet du promoteur disparu définitivement avec lui lorsque les derniers engins de chantier quittèrent à jamais le village. Le permis de construire fut annulé après que des preuves irréfutables de versements de pots de vins furent déposées devant un tribunal.

Quelques centaines de mètres de terrain avaient été sauvés d'une vague de béton. Le vieil arbre trois fois centenaire fut ensuite classé au patrimoine national et, ainsi, protégé pour la postérité. Son histoire fantastique fit l'objet de nombreux articles dans la presse et l'écho de cette victoire de la nature, ainsi que la mobilisation d'un groupe de villageois se propagea à d'autres villages où de nombreux projets de défiguration de lieux de verdure furent contrés par un nouveau réveil des consciences humaines.

\*

Le printemps suivant, les fleurs du cerisier furent plus blanches encore que la saison précédente. La brise douce envolait les franges des rideaux qui semblaient vouloir s'échapper des fenêtres grandes ouvertes de la maison de Vincent qui était aussi celle de Marie à présent. Le jeune homme, sur le pas de la porte, serrait Marie dans ses bras, les deux regards paisibles s'attendrissaient devant la neige blanche des pétales emportés par le vent.

Les mains protectrices se posèrent doucement sur le ventre de Marie, arrondi d'un bonheur nouveau à venir.

Sur la cinquième étagère de la bibliothèque du salon, deux pantins, l'un contre l'autre, attendaient patiemment que le silence du soir vienne réveiller la liberté de leur mouvements. Dans un geste tendre et discret, la main d'Eléas vint effleurer celle de Divine.

A quelques centaines de mètres de là, un vieil arbre trônait et tendait ses bras feuillus vers les cieux azurés, imperturbable et majestueux.